

LES BÉBÉS, LES SCIENCES ET LES LIVRES

par Elisabeth Lortic

Il est facile de constater que les tout-petits sont tout entiers plongés dans la science : curieux de tout ce qui les entoure, ils observent, expérimentent sans fin, associent les éléments. Ce sont des découvreurs de tout instant, des inventeurs perpétuels. Avec tout, à tout propos, pourquoi pas avec les livres ? Les bébés d'ici et maintenant, citadins ou non, sont également tout entiers plongés dans l'image, les représentations du monde, par la télévision, la publicité, des boîtes à sucre « La perruche » aux emballages de purée Mousline. Ces avaleurs d'images sont aussi des dévoreurs de livres si seulement on leur en donne l'occasion. Pourquoi donc ne pas leur offrir ces images particulières retenues dans les livres qui leur permettent de s'arrêter et de faire leur propre choix ?

Il s'agit non pas de les conditionner dès le plus jeune âge à l'apprentissage de connaissances qui les dépassent, mais d'offrir comme possibilité des livres à leur mesure, leur besoin, pour leur plaisir maximum. Il faut les prendre au sérieux dans leur recherche et leur donner le meilleur (qui ne sera pas

forcément le plus sophistiqué, qui variera selon les critères de chacun et selon les « lecteurs »).

Tout le monde ne s'entend pas toujours sur la définition d'un livre, et la marge entre jeu, jouet et livre est parfois mouvante.

Est-ce l'écriture ? Mais alors les livres d'images, de peintures, de photos sans texte...

Est-ce la reliure ? Mais alors les rouleaux japonais, les tablettes égyptiennes, les dépliants encartés dans une boîte...

Est-ce la matière ? mais le livre de Kells, les parchemins...

Ou est-ce l'ensemble de ces éléments qui permet généralement de s'accorder grossièrement sur ce qui fait un livre avec les problèmes habituels de frontière. L'intérêt pour nous de regarder les bébés devant des livres est qu'ils nous font nous reposer la question : qu'est-ce qu'un livre ? Comment l'apprécie-t-on ? A quoi sert-il ? Comment le choisit-on ?

Lorsqu'un adulte choisit un livre, il choisit le titre, l'illustrateur, l'auteur, le sujet, la

Comme il est précisé au cours de ce numéro on parlera ici des tout-petits de 6 mois environ à 3 ans en laissant naviguer les propositions d'un pôle à l'autre tout en gardant constamment à l'esprit les possibilités physiques correspondant à la station assise, la marche, la grandeur de la main et son agilité, etc.

La plupart des livres mentionnés se trouvent à la Médiathèque des enfants de la Vilette que de nombreux tout-petits fréquentent avec leurs parents avant l'âge de 3 ans. Voir aussi la sélection 1987 dans la Revue n° 117.

place du livre sur la table du libraire ou l'étagère de la bibliothèque, mais aussi la couverture, l'épaisseur, la typographie, l'odeur.

Lorsque l'on est tout petit, avant même que les mots fassent sens, le plaisir qui peut être pris avec le livre passe principalement par le contact physique avec l'objet : manipuler, lécher, voir, sentir, écouter (l'histoire, les mots, mais aussi le bruit des pages que l'on tourne).



Que sont alors les livres de « sciences » pour les bébés ?

Il s'agit d'abord d'un catalogue des matières : et l'on trouve là l'encyclopédie du tout-petit que sont les *Pré-livres* de Bruno Munari (voir fiche dans ce numéro) : douze petits livres pour expérimenter les différences, saisir les complémentarités, permettre des lectures en tout sens (mais pas n'importe comment), jouer avec la transparence, suivre

attentivement le trajet d'une fourmi noire à travers les pages vertes percées d'un petit trou, étudier la géométrie, le mouvement, mélanger les couleurs primaires, découvrir les complémentaires. Bien d'autres livres rentrent dans ce catalogue des matières et on trouve de nombreux exemples de ce qui peut aussi être regardé comme une approche technologique des différents supports d'impression.

Pour le plastique

La « prohibition » des livres en plastique dans la plupart des bibliothèques peut surprendre et en tout cas nous faire réfléchir. Bien sûr, il s'agit de livres pour le bain (quel adulte ne rêve d'un support qui permettrait un tel plaisir !), et pas plus les baignoires que les poissons rouges n'ont encore élu domicile dans les bibliothèques pour enfants. Mais ce sont surtout des livres que l'enfant tout petit porte à sa bouche, suce sans restriction, mordille sans trop grande détérioration. Les pages se tournent souvent aisément, si l'on prend la série de Eve Tharlet chez Lito par exemple, ou Starfish avec les côtés dentelés d'un bord de mer ; ce sont aussi des livres très communément achetés comme premier livres dans beaucoup de familles. Ils peuvent constituer un « pont » entre la maison et la bibliothèque. Enfin, ils permettent d'éprouver les différentes textures de plastique, ils suscitent des jeux et des surprises impossibles avec le papier (la baleine qui siffle en faisant un jet d'eau) ; il pourrait sortir de ces livres un ballon ou des bulles de savon...

Pour les tissus

On peut tirer dessus et donc jouer avec des éléments d'une histoire concrète. On montre et raconte souvent des histoires de lapin ou de chat à des tout-petits. Le plaisir de participer en touchant l'image est accru au contact d'un velours ; les lacets de chaussures deviennent une expérience intégrée à l'image ; il y a une gamme de livres-activités à

développer en utilisant les ressources des différents tissus (alors que trop souvent on se contente d'imprimer sur du coton trop souple des images sans lien qui pourraient convenir à n'importe quel mauvais papier). Les meilleurs exemples actuels sont peut-être le « Snugli » de la compagnie américaine qui fait des porte-bébé en velours, et une série en blue-jean plus banale du kibboutz Sdot-Yam.

Pour le bois

Les petits « livres-castagnettes » allemands : quelques « pages » avec un objet familier (bottes, biberon) ou un animal sont les éléments d'un domino, attachés avec un lacet de cuir et une petite boule à sucer. Différentes qualités de bois permettent de créer la douceur par un polissage bien fini, de faire du bruit en claquant les pages, de faire des expériences sur la vitesse de chute du livre en bois maquette et du livre en bois dur et verni.

Pour les mélanges

Toutes ces matières peuvent être intégrées intelligemment dans un même livre avec plus ou moins d'invention. C'est le cas dans *Pat the bunny* et *Pat the cat* de Dorothy Kunhardt où l'on trouve de la fourrure, de la toile émeri pour la barbe de papa, une odeur de gâteaux au gingembre que l'on fait revenir à loisir en frottant... et dans la série un peu moins ingénieuse chez Hemma Je vois, je touche. Ou encore pour une lecture lumineuse *Ah, vous dirai-je maman* chez Nathan : le premier "son et lumière" pour petits avant de s'endormir.

Et bien sûr, il ne faudrait pas oublier les livres de carton et de papier avec tous les degrés d'épaisseur, de grain.

Que peut-on trouver dans ces livres qui intéressent les bébés et les sciences ? Un vaste répertoire de choses connues ou inconnues. (Un catalogue type Manufrance passionnera d'ailleurs plus d'un petit.) Des animaux, des outils, des plantes, des camions, des couleurs, des formes, des énumérations et des comptages qui l'enchantent autant que des comptines ; beaucoup de ces albums permettent aux tout-petits d'observer, de comparer, de classer, de mettre en relation. Les livres de Tana Hoban en sont un parfait exemple ainsi que ceux de Iela Mari sur les saisons, *L'œuf et la poule*, *Mange que je te mange* (version bébé de « qui mange qui »). Certains « flip book » qui permettent en jouant de comprendre l'animation de dessins, correspondent parfaitement au feuilletage des tout-petits et à leur façon de refaire « encore et encore » le même geste (comme la transformation du têtard en grenouille et de la chenille en papillon, dans un livre du Museum of Fine Arts of Boston).

Les livres géants sont une façon confortable pour les bébés de se plonger dans une lecture à plat ventre, de suivre debout le trajet de la rivière ou encore de se servir de la Jungle d'un des livres de Mitgutsch chez Ravensburger comme paravent.

Sachons être inventifs comme les bébés dans les propositions de lecture que nous leur faisons.

